

COMMUNE DE CHÂTEAUNEUF SUR ISERE



- 26300 -

RO00758
VERSION N°1

Janvier
2011



COMMUNE DE CHATEAUNEUF SUR ISERE MISE A JOUR DU ZONAGE

ASSAINISSEMENT COLLECTIF /
ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF
DOSSIER D'ENQUETE PUBLIQUE


SAFEGE
Ingénieurs Conseils

SIÈGE SOCIAL
PARC DE L'ÎLE - 15/27 RUE DU PORT
92022 NANTERRE CEDEX
Agence de VALENCE : Centre ERICE Quartier Ponsoyes Est 26320 ST MARCEL LES VALENCE

RÉSUMÉ

En 2002, la Commune de CHATEAUNEUF SUR ISERE a réalisé l'étude d'un Schéma Général d'Assainissement qui a permis d'aboutir à l'élaboration du dossier de zonage « Assainissement collectif / Assainissement non collectif » soumis à enquête publique¹ en 2005.

Aujourd'hui, la Commune se dote d'un Plan Local d'Urbanisme afin de maîtriser son développement.

Le zonage d'assainissement est modifié pour être en cohérence avec les orientations de développement de la Commune.

En application de la loi n°2006-1772 du 30 décembre 2006 dite « **loi sur l'eau et les milieux aquatiques** », le Décret n°94-469 du 3 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées mentionnées aux articles L.2224-8 et L.2224-10 du Code général des Collectivités Territoriales précise la notion de zonage intégrant des zones d'assainissement collectif et les zones d'assainissement non collectif qui se distinguent selon des critères d'intérêt pour l'environnement, des critères économiques (coût excessif d'équipement) et des critères d'urbanisme (densité de la population, type d'habitation).

Ce zonage fait l'objet d'une enquête publique.

Ce rapport présente :

- ◆ les données générales de la Commune ;
- ◆ les orientations de la Commune en matière d'assainissement collectif et non collectif;
- ◆ les modalités de l'assainissement non collectif ;
- ◆ les modalités de gestion des eaux pluviales.

TABLE DES MATIÈRES

1 OBJECTIFS DU ZONAGE ET CONTEXTE	5
2 SITUATION COMMUNALE	6
2.1 Présentation du territoire communal	6
2.2 Démographie et habitat	7
2.2.1 Démographie	7
2.2.2 Habitat	7
2.3 Zones constructibles	8
2.3.1 Les zones urbaines.....	8
2.3.2 Les zones à urbaniser.....	10
2.4 Activités.....	11
2.4.1 Industries et artisanat.....	11
2.4.2 Commerces et Services.....	12
2.4.3 Activité agricole	12
2.5 Géologie / Hydrogéologie	12
2.5.1 Géologie.....	12
2.5.2 Hydrogéologie	13
2.5.3 Zones à risques	15
2.5.4 Z.N.I.E.F.F.S	15
2.5.5 Zones NATURA 2000.....	16
2.5.6 Captages d'eau.....	16
2.6 Consommations en eau potable.....	16
2.7 Taux théorique de raccordement à l'assainissement <u>collectif</u>	17
2.8 Taux théorique de prise en charge assainissement <u>non-collectif</u>	17
2.9 État de l'assainissement non-collectif	18
2.10 Aptitude des sols à l'assainissement non-collectif	19
2.11 L'assainissement collectif	21
2.11.1 Généralités	21

2.11.2 L'unité de traitement du chef-lieu	22
2.11.3 L'unité de traitement de la cité de la Vanelle	23
2.12 Autres unités de traitement	23
2.13 Performance du système d'assainissement du chef lieu	24
2.13.1 Système semi-collectif de la Vanelle	25
2.13.2 Système collectif du « Parc du 45 ^{ème} parallèle » rattaché à la station d'épuration intercommunale de VALENCE	25
2.13.3 Système collectif du secteur Beauregard-Beaulieu	25
3 LE PROJET DE ZONAGE	27
3.1 Rappels	27
3.2 Les zones relevant de l'assainissement collectif	28
3.3 Les zones d'assainissement non-collectif	29
3.4 Le zonage pluvial	31
3.4.1 Bassin versant Beauvache/Michaud et le village	31
3.4.2 La zone Ns/N des Deveys	31
3.4.3 Zones Éparses	32

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 **Plan de zonage d'assainissement Planches 1 à 4**

1

OBJECTIFS DU ZONAGE ET CONTEXTE

Les objectifs de l'établissement du zonage d'assainissement sont les suivants :

- ✓ Sur le plan technique :
 - ◆ l'optimisation des modes d'assainissement au regard des différentes contraintes techniques et environnementales ;
 - ◆ la prise en compte de l'assainissement autonome en tant que technique épuratoire, constituant une réelle alternative au réseau sur le plan technique, économique et environnemental ;
 - ◆ l'identification des zones d'assainissement collectif permettant :
 - une délimitation fine des périmètres assainis ;
 - l'évaluation des flux raccordables sur les ouvrages collectifs ;
 - ◆ la précision des zones d'intervention des services publics d'assainissement collectif et non collectif (lisibilité du service public).
- ✓ Sur le plan stratégique :
 - ◆ la cohérence de la politique communale, c'est-à-dire adéquation entre les besoins de développement (urbanisme) et la capacité des équipements publics ;
 - ◆ la maîtrise des coûts de l'assainissement.

Après approbation du projet de zonage, celui-ci est soumis à enquête publique (Article L.2224-10 du code général des collectivités territoriales) puis approuvé par la collectivité.

Le zonage d'assainissement doit être en cohérence avec le document d'urbanisme : Plan Local d'Urbanisme en cours d'élaboration.

2**SITUATION COMMUNALE****2.1 Présentation du territoire communal**

La commune de CHATEAUNEUF SUR ISERE est située au Nord du département de la Drôme au cœur de la vallée du Rhône dans la plaine de VALENCE.

La commune est rattachée, administrativement, au canton de BOURG DE PEAGE.

Le territoire s'étend sur 4557 ha délimité au Nord par l'Isère.

Hormis la côte des Baumes, aux formes de coteaux (600 à 700 mètres d'altitude) et des Belles aux abords du village (230 m d'altitude), l'altitude varie peu (entre 180 et 110 m d'altitude), la pente est faible et orientée Est-Ouest (écoulement de l'Isère).

La commune est implantée au cœur du pôle économique de VALENCE.

Outre la présence de l'Autoroute du Soleil (à l'Ouest), et de la rocade de VALENCE se raccordant à l'Autoroute A 49 (au Sud), la commune est aussi desservie par le réseau ferroviaire avec notamment l'implantation de la gare TGV méditerranée au Sud Est de CHATEAUNEUF SUR ISERE.

Les communes limitrophes à CHATEAUNEUF SUR ISERE sont :

- ✓ au Nord : BEAUMONT MONTEUX et CHANOS CURSON ;
- ✓ à l'Est : ROMANS SUR ISERE ;
- ✓ au Sud : BOURG DE PEAGE et VALENCE ;
- ✓ à l'Ouest : PONT DE L'ISERE.
- ✓ ;

2.2 Démographie et habitat

2.2.1 Démographie

Au recensement INSEE 1999, la population (sans double compte) est de 3 285 habitants.

En 2008, un recensement complémentaire présentait une population de 3 773 habitants.

Après une hausse très nette de la population de 1982 à 1990, l'effectif communal suit une augmentation marquée à nouveau entre 1999 et 2007, avec une progression moyenne de 17% et 10 % sur chaque période respectivement. L'analyse de la démographie fait apparaître une population assez jeune.

2.2.2 Habitat

Âge du parc de logement

La majeure partie des habitations sont récentes, il reste quelques logements anciens qui sont rénovés progressivement.

La progression du nombre de constructions sur la commune est régulière, avec un taux régulier de 15 % tous les 6, 7 ou 9 ans..

Cet essor de la construction est lié à la situation géographique de la commune (bassin de vie Rovaltain). Il accompagne la forte croissance démographique constatée durant ces mêmes périodes.

Cet habitat est principalement implanté sur le village et depuis peu, il se développe préférentiellement à l'ouest, sous forme de lotissement (Champagnolles,...) et à l'ouest Les Réalières.

En raison de son emplacement proche de BOURG DE PEAGE, le secteur de Beauregard, à l'extrémité Est du territoire représente un pôle d'habitat non négligeable, avec le projet de zones d'activités.

Sur le reste du territoire, l'habitat est diffus, rattaché à de nombreux hameaux à vocation agricole. Cette situation a été largement privilégiée par les règlements antérieurs du POS (celui en date du 8 octobre 1976) puis défavorisée depuis sa dernière révision.

La taille moyenne des ménages est de 2.65 personnes par foyer (INSEE 2007).

2.3 Zones constructibles

La commune de CHATEAUNEUF SUR ISERE dispose d'un plan d'occupation des sols établi le 8 Octobre 1976, il a été approuvé le 30 Octobre 1992 et révisé en 1997.

Un Plan Local d'Urbanisme est en cours d'approbation. Ses objectifs en terme d'urbanisation des zones sont de :

- « Générer un rythme de constructions important en étalant dans le temps l'urbanisation en fonction des besoins et du programme d'équipements de la commune » ;
- « Mettre un terme à l'urbanisation diffuse en zone agricole » ;
- « Stopper le développement urbain vers la plaine de Valence » ;
- « Centrer le développement de la construction et de l'habitat au chef lieu de la commune » ;
- « Maintenir et préserver le potentiel agricole,... »
- Réduire les dents creuses aux niveaux des zones déjà urbanisées et densifier ces zones.

Les principales zones constructibles se situent autour du village de CHATEAUNEUF, au niveau de la zone artisanale de Beauregard, on distingue :

2.3.1 Les zones urbaines

Les zones U correspondent aux secteurs équipés où l'urbanisation est admise

Au niveau du village

- ✓ Zones UA et UAb correspondant au centre ancien ; ces secteurs sont actuellement desservis par le réseau d'assainissement existant.
- ✓ Zones UB correspondant aux abords immédiats du centre ancien ; ces secteurs sont actuellement desservis par le réseau d'assainissement existant. On distingue :
 - Les abords du village de CHATEAUNEUF : extension des zones constructibles au Sud Ouest et à l'Est : (Les terrasses),
 - Quartier Les Réalières à l'Est du Village,
 - Les zones constructibles situées à l'Ouest du Village en direction de Bourg les Valence essentiellement constituées de résidences pavillonnaires
 - et les zones déjà construites sur les hauteurs au Sud du Chef Lieu (Proximité Essartout, Michaud).
- ✓ Les Zones US à vocation loisir où sont implantés le gymnase et le nouveau complexe sportif en cours de construction.

- ✓ La Zone UE : secteur à dominante économique, elle délimite essentiellement la zone d'activités du Nogat

Tous ces secteurs sont actuellement desservis par le réseau d'assainissement existant.

Nota : le quartier Brignon Est en attente de finalisation de l'antenne du réseau d'eaux usées raccordant le futur complexe de loisir.

Au niveau du quartier Vanelle

- ✓ Le quartier de la cité Vanelle qui est équipé d'un assainissement semi-collectif permettant d'assainir les deux zones UB

Au niveau de la plaine de Beauregard

La zone de la Plaine de Beauregard est décomposée en plusieurs secteurs :

- ✓ Deux zones UE sièges d'activités économiques diversifiées (industries, artisanat, commerces, services...)
- ✓ Deux zones indicées UBa et UBb., leur développement sera limité en terme de densification des habitations sur la zone.
- ✓ Une zone Ulm à vocation mixte où se côtoient aussi bien de l'habitat que des industries.

Cette zone non fermée à la construction d'installations nouvelles est totalement excentrée du centre bourg, les eaux usées collectées sont transférées sur la station de traitement de ROMANS SUR ISERE.

Au niveau de la zone du Parc du 45ème parallèle :

La Zones UZ correspondant à la zone d'aménagement concertée autour de la zone de la Gare TGV incluant les zones de la Correspondance et les réserves foncières ROVALTAIN

Cette zone est raccordée au réseau d'assainissement de la couronne valentinoise

Autour du lac d'Aiguille et Chessans

- ✓ Deux zones UL correspondent aux secteurs réservés à des zones de loisirs, de détente et de sport. Y sont autorisées des constructions à vocation d'habitation (afin de permettre le logement des personnes dont la présence permanente est nécessaire à l'activité.

L'assainissement y est présent avec des équipements semis-collectifs assimilés à de l'assainissement autonome).

Quartiers épars :

Sur la commune de CHATEAUNEUF SUR ISERE, on dénombre des quartiers semi-agglomérés :

Saut des chèvres bas, Saut des chèvres haut, Aiguille, Martusset, Fouillouse, Brignon, Perouiller, Vouleux, La combe de Vaux, Les Vaux.

Ces quartiers sont actuellement sous le régime de l'assainissement autonome.

A noter une zone UEt située au Sud Ouest de la commune ; elle correspond à une zone réservée à des activités liées à l'exploitation de matériaux.

2.3.2 Les zones à urbaniser

- ✓ Secteurs périphériques Est et Sud du Village : Les Ayes, Les Réalières, Beauvache, Michaud ; *surface 30 Ha environ* :

Zone UB, UBa, 1 AUOH, AUOH. : L'urbanisation de ces zones permettra d'éliminer les dents creuses situées en périphérie du village en zone UB et d'ouvrir à la construction les terrains périphériques ; Les constructions implantées seront de type habitat collectif, semi collectif et individuel; une densification des constructions de moins en moins importantes au fur et à mesure que l'on se rapproche de la périphérie de la zone ou du sommet du coteau.

L'urbanisation de ces zones devra permettre la construction de 182 à 207 logements à terme.

- ✓ Secteur Ouest du Village : Champagnolles Brignon *surface 26 Ha*

Elle concerne la zone UB, UHB au niveau des Brignons, les zones US et 1 AUEo situées aux Champagnolles. L'urbanisation des zones permettra la densification et l'implantation d'habitats de 30 à 35 logements au niveau du hameau de Brignon.

A noter l'aménagement en cours du complexe sportif à ses abords (zone US) comprenant terrains de football, rugby, tennis et aires de stationnement.

La zone 1 AUEo permettra d'accueillir des activités économiques de type artisanat et services.

- ✓ Secteur Centre Village :

Il concerne les zones UA, UAb, AUb, Nj... ; l'urbanisation vise à densifier la construction au cœur du village ; l'objectif visé est la construction de commerces, d'espaces publics, d'habitats divers (logements de village de petite à moyenne taille, habitat collectif et logements sociaux).

Ainsi il est envisagé la construction d'environ 85 à 115 logements à terme.

- ✓ Secteur Nord de la Commune : Quartier Vanelle : *Surface 8 Ha*

Sont concernées la zone UB, et 2AUOH ; l'ouverture à la construction de ces zones permettront l'implantation de 50 à 55 logement à court terme.

✓ Secteur Nord Est de la commune : Plaine de Beauregard. Surface 15 Ha

Secteur d'une superficie totale de 68 Ha dont 15 hectares restent à être viabilisé, il est réservé à l'implantation d'activités économiques et commerciales et concerne les zones UE, 2 AUEOe, 3 AUOe, AUm

✓ Secteur Sud de la Commune : Parc du 45ème Parallèle et Z.A.C. de la Correspondance

Sur ce secteur, 21 Ha restent à urbaniser, ils accueilleront des activités du pôle tertiaire, service, économie, commerce; La gestion de cette zone sera rattachée à celle du syndicat mixte d'aménagement ROVALTAIN.

✓ Les Zones éparses au sein des différents hameaux.

Il s'agit des zones UH déjà construites ou quelques parcelles restent disponibles tout en conservant le caractère regroupé des habitations.

2.4 Activités

2.4.1 Industries et artisanat

Le tissu économique est assez développé avec des domaines d'activités variés, ils représentent un pôle d'activité important à l'échelle de la commune.

On recense environ 80 établissements (industrie et artisanat) localisés principalement au niveau et autour du village, sur la zone d'activité de Beauregard, aux abords de la voie express, et de Saut des chèvres, Veaugrand à proximité de la Nationale 7.

A noter 13 installations sont classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation. Ce sont principalement des entreprises d'extractions de minerais, ainsi que la centrale d'enrobés.

Dans le cadre du Schéma Général d'Assainissement de 2002, il a été dressé un recensement des sites d'activité susceptibles de rejeter des flux polluants en quantité ou qualité importante par rapport au système d'assainissement existant.

Un questionnaire d'enquête a été adressé à ces établissements afin de mieux connaître les usages de l'eau sur chacun des sites.

Ces données ont été réactualisées en concomitance avec les services de la Communauté de Commune de Bourg de Péage.

Deux cas de figure se présentent sur la commune :

-
- ✓ rejet d'eaux industrielles vers le réseau communal (après autorisation et convention de rejet) ;
 - ✓ traitement des eaux industrielles sur site et rejet direct vers le milieu récepteur (dans le respect des normes et règlements en vigueur).

Le détail des enquêtes n'est pas présenté au dossier d'enquête publique ; ces rejets sont à prendre en compte par la collectivité et les services compétents dans le cadre de la police des branchements (respect des conventions de rejet) et/ou de la salubrité publique (interdiction des rejets directs au milieu récepteur).

2.4.2 Commerces et Services

Il demeure une centaine d'activités liées au secteur du tertiaire, commerces et services de proximité.

Sans objet par rapport à la problématique de l'assainissement communal compte tenu de leur faible consommation en eau potable.

2.4.3 Activité agricole

L'activité agricole est très présente sur la commune, en effet 120 exploitants se répartissent les 76 % de la surface totale communale. La production est essentiellement tournée vers l'arboriculture des abricots et de la pêche bien qu'elle cède de plus en plus de part à la culture céréalière.

2.5 Géologie / Hydrogéologie

2.5.1 Géologie

Pour les formations géologiques, il convient de se rapporter aux cartes au 1/50000ème – Feuille de TOURNON - VALENCE.

CHATEAUNEUF SUR ISERE se développe dans la partie septentrionale de la plaine de VALENCE, où s'étendent les surfaces régulières de faible altitude (120 à 180 m), des terrasses alluviales de l'Isère.

La zone est faiblement inclinée vers l'Ouest en direction du Rhône.

Elle est dominée par le massif néogène de CHATEAUNEUF SUR ISERE, peu élevé, isolé au milieu de la plaine.

Sur les secteurs de Fougères, Rozeron, Moulin, à l'Est du village, on découvre des terrains molassiques à faciès sableux marins.

Au Quartier des Fouillousse, Selles, Gotheron on retrouve des limons peu épais.

Dans les alluvions des plaines récentes du Rhône et de l'Isère et dans celles des basses et moyennes terrasses quaternaires circulent d'importantes nappes aquifères.

Elles sont retenues par un substratum molassique faiblement à moyennement perméable ou par le pliocène argileux très imperméable.

Les nappes des alluvions des plaines post-wurmiennes et actuelles du Rhône et de l'Isère sont les plus importantes. Elles sont en relation avec les deux cours d'eau. L'épaisseur moyenne de l'aquifère est de 10 à 15 m le long du Rhône contre 5 à 7 le long de l'Isère.

Alors que la qualité de la nappe d'accompagnement des eaux du Rhône est acceptable, celle de l'Isère est médiocre en raison de pollution chimique (phénol).

2.5.2 Hydrogéologie

Le réseau hydrographique communal est essentiellement composé de l'Isère.

L'Isère est un affluent de la rive droite du Rhône, qui prend sa source au Mont Iseran dans le département de la Savoie à 2400 m d'altitude.

Depuis sa source jusqu'à sa confluence avec le Rhône au niveau de PONT DE L'ISERE, l'Isère draine un bassin versant de 12 140 km², parcourant plus de 290 km.

L'objectif de qualité assigné à l'Isère, par arrêté préfectoral de 1984, est le niveau 1B : assez bonne qualité au sens de la grille du bassin RMC.

Dans l'attente de nouvelles données, les cartes départementales d'objectifs de qualité demeurent les références en la matière.

La qualité des eaux, évoquée dans le rapport annuel² du réseau national de bassin RMC, **est qualifiée de bonne³ pour les altérations macropolluantes** "matières organiques et oxydables – nitrates – matières phosphorées" et moyenne pour les matières azotées, **au niveau de CHATEAUNEUF/ISERE.**

La qualité de l'Isère, par rapport aux micropolluants, est réputée bonne au regard des pesticides dans l'eau, HAP⁴ sur tous supports, PCB⁵ sur tous supports⁶. Elle est moyenne par rapport aux métaux présents sur bryophytes.

² Qualité des cours d'eau – Résultats 1999 édité en juin 2001 par l'Agence de l'Eau et la DIREN.

³ par rapport à la grille qualitative normée européenne issue de la directive 2000/60/CE du 23 octobre 2000 du parlement européen et du conseil établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau. Cette grille comporte 5 classes de qualité, portant sur les paramètres "macropolluants, micropolluants et biologie". Les classes de qualité se déclinent comme suit : **Très bon** – **Bon** – **moyen** – **médiocre** – **mauvais**.

⁴ Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques (HAP) : action cancérogène.

⁵ Composés organochlorés non pesticides – PCB = PolyChloroBiphényles. Par exemple, le pyralène est un mélange de PCB et de trichlorobenzène.

La qualité biologique du fleuve s'avère **médiocre** par rapport à la présence d'invertébrés benthiques (indices IBGN ou IBGA), **depuis GRENOBLE jusqu'à la confluence avec le Rhône.**

Le rapport d'analyse 1999 évoque l'incidence des vidanges du barrage de BEAUMONT MONTEUX sur la qualité de l'eau de l'Isère et du Rhône : concentrations élevées en Arsenic et Nickel sur les sédiments. Il est mentionné la remise en suspension des sédiments de la retenue hydroélectrique lors des vidanges d'avril – mai – septembre contribuant à l'apport de matières azotées minérales et organiques ainsi qu'en Arsenic et Nickel.

L'Isère n'offre pas de point de baignade autorisée.

La baignade y est interdite. Les différentes mesures de micropolluants effectuées sur la station de CHATEAUNEUF SUR ISERE⁷ relèvent :

- une pollution certaine au Cadmium et Nickel ;
- une pollution importante à très importante à l'arsenic ;
- une contamination importante aux chlorés volatils.

Nous recensons sur la commune deux barrages qui permettent de faire fonctionner deux usines hydroélectriques (Quartier Vanelle et Quartier Baumes).

Le débit d'étiage de l'Isère sur CHATEAUNEUF SUR ISERE est de 101 m³/s tandis que le module est de 324 m³/s.

Notons que CHATEAUNEUF SUR ISERE s'inscrit dans le territoire « Isère aval » des commissions géographiques du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Rhône Méditerranée Corse.

Les orientations proposées par le SDAGE portent sur :

- la restauration de la qualité de l'eau et des milieux, en cohérence avec les objectifs du plan du Rhône ;
- la préservation des milieux à haute valeur écologique ;
- la protection de la nappe de l'Isère en particulier vis-à-vis des risques de pollutions accidentelles et des nappes des terrasses perchées de l'Isère vis-à-vis des pollutions agricoles.

⁶ quatre supports sont balayés dans le cadre des analyses: eau, bryophytes, sédiments, matières en suspension.

⁷ Données Atlas du bassin RMC de l'Agence de l'eau.

2.5.3 Zones à risques

Une carte des risques majeurs⁸ a été établie :

Elle indique principalement des risques :

- **d'inondations** (très faibles) sur le secteur du clozot, sur une bande d'une centaine de mètres. Seule l'extrémité Nord du territoire est concernée, aucune zone habitable n'y est présente ;
- **de mouvements de terrains** sur le secteur des Grottes, et en bordure de la zone inondable au Nord du village (récemment une partie du mur du château s'est effondrée).
- **de rupture de barrage** à l'extrémité Ouest du territoire communal. Notons que ce risque est très faible.

La commune ne connaît pas d'autres secteurs sensibles au ruissellement (hormis quelques sites isolés⁹) et au glissement de terrain.

2.5.4 Z.N.I.E.F.F.S

Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique, inventoriées par la DIREN Rhône Alpes 2001.

Il s'agit là d'un recensement de zones pour lesquelles l'écosystème présente un intérêt particulier et auquel des travaux pourraient causer des dommages.

CHATEAUNEUF SUR ISERE est concerné par 5 ZNIEFFS de type 1 et 2 de type 2 :

- ZNIEFF n° 38160001, type 1 : Sables de CHATEAUNEUF SUR ISERE;
- ZNIEFF n° 38160002, type 1 : Confluent de l'Herbasse et de l'Isère ;
- ZNIEFF n° 38160003, type 1 : L'Isère des portes de ROMANS à la Vanelle ;
- ZNIEFF n°38160005, type 1 : Iles sablières et roselières de la basse Isère;
- ZNIEFF n° 38160006, type 1 : Prairie à CHATEAUNEUF SUR ISERE ;

⁸ Documents communiqués par la DDE

⁹ voir chapitre « Les eaux pluviales »

-
- ZNIEFF n°3816 de type 2: Zone fonctionnelle de la rivière Isère à l'Aval de Meylan ;
 - ZNIEFF n°2601 de type 2: Ensemble fonctionnelle formé par le moyen Rhône et ses annexes fluviales.

Le statut de ZNIEFF est dépourvu de tout effet juridique direct ; il ne s'agit là que d'un inventaire de sites remarquables.

2.5.5 Zones NATURA 2000

On recense une zone Natura 2000 : celle des Sables de l'Herbasse et des Balmes de l'Isère, elle concerne le secteur des côtes des Baumes ;

2.5.6 Captages d'eau

La commune est desservie par un réseau d'eau potable qui est géré par le syndicat intercommunal des eaux de la plaine de VALENCE ;

Sur le territoire communal, nous dénombrons qu'un seul captage, celui de Deveys, il dispose d'un périmètre de protection référencé en zone Ns du PLU. Il se caractérise par un forage dans la molasse, d'une profondeur de 230m et un débit de 80 m³/h

Le captage des Combeaux situé sur le territoire de BOURG LES VALENCE dispose d'un périmètre de protection éloigné débordant en partie sur le territoire de CHATEAUNEUF/ISERE au niveau des lieux-dits : L'Armailler – Grange Neuve – Les Tepes.

2.6 Consommations en eau potable

La commune de CHATEAUNEUF SUR ISERE adhère au Syndicat des Eaux de la Plaine de VALENCE.

L'approche des consommations en eau potable a été réalisée **à partir des relevés de l'année 2010** :

- Nombre d'abonnés au réseau d'eau potable : 1 656 abonnés,
- Volumes annuels d'eau potable facturés : 23819 m³ ;
- Nombre d'abonnés assainis¹⁰ : 696 abonnés ;

¹⁰ la notion d'abonnés assainis est théorique puisqu'elle est issue des relevés de facturation

Le volume annuel d'eau potable facturée aux abonnés bénéficiant du service d'assainissement collectif est de : 82 674 m³ ;

Soit un ratio de 118 m³ d'eau consommée par an et par abonné (Soit un ratio de 103 m³ d'eau consommée par an et par abonné assainis)

Nota :,en 2000, lors du Schéma Général d'Assainissement, les ratio étaient de 149 m³ d'eau consommée par an et par abonné (Soit un ratio de 116.4 m³ d'eau consommée par an et par abonné assainis)

2.7 Taux théorique de raccordement à l'assainissement collectif

CHATEAUNEUF SUR ISERE est partiellement équipé d'un réseau d'assainissement collectif.

Les taux de raccordements sont de :

- **42% au regard du nombre d'abonnés (696 environ) ;**
- **35% au regard du volume d'eau réputé raccordable à l'égout communal (52 000m³/an).**

L'assainissement collectif de CHATEAUNEUF SUR ISERE collecterait un volume moyen théorique de 103 m³/jour d'eaux usées auprès de 613 foyers ou établissements artisanaux ou commerciaux.

Près de 5% de ce volume d'eaux usées concerne le système d'assainissement de la cité Vanelle (filière filtre plantée de roseau).

17% de ce volume est rejeté par le pôle économique de Rovaltain sur l'agglomération de VALENCE.

Moins d'1% de ce volume d'eaux usées concerne le système d'assainissement de BOURG DE PEAGE (quartier/plaine de Beauregard).

Environ 176m³/jour d'eaux usées concerneraient le système d'assainissement du Chef-lieu (lagunage).

2.8 Taux théorique de prise en charge assainissement non-collectif

Les taux correspondants sont déduits de ceux évoqués précédemment :

- **58 % au regard du nombre d'abonnés (960 environ) ;**
- **65 % au regard des volumes, avec 148 145 m³/an**

2.9 État de l'assainissement non-collectif

Les données suivantes datent de 2002 lors de la réalisation du schéma général d'assainissement. En effet depuis la création du service public d'assainissement non collectif le 1er mars 2005, compétence déléguée à la Communauté de Communes du Canton de BOURG DE PEAGE, seules 6 installations existantes ont été contrôlées (la synthèse fait le constat d'un état acceptable). Le prestataire externe, désigné en ce temps pour la réalisation des contrôles et pour le compte de Communauté de Communes, a réalisé dans un premier temps un diagnostic sur 4 communes du Canton : CHATEAUNEUF n'en faisait pas partie ; la prestation a ensuite été reprise en régie.

Lors du SGA ; une campagne d'enquête par courrier a été réalisée auprès de 900 foyers relevant de l'assainissement non collectif. Seulement 28% des foyers (250) concernés ont retourné des réponses

La quasi- totalité des installations possède une fosse septique : $241/250 = 96 \%$;

Près de deux tiers des installations (61 %) sont équipées d'un bac à graisses.

40 % des habitations concernées par l'enquête (100 sur 250) possèdent un champ d'épandage pour l'épuration des eaux usées en sortie de fosse septique ;

Il resterait donc 60 % d'installations dites « non-conformes » (absence d'un champ d'épandage ou d'un dispositif de traitement et dispersion) ; parmi elles :

- **pour 2 installations, les rejets de fosses septiques se font directement dans le milieu naturel (fossé, champs, ruisseau, bois...) ;**
- **pour 132 installations, les rejets de fosses septiques se font directement dans un puits perdu.**

Problèmes techniques :

Une vingtaine d'installations fait face à des problèmes de fonctionnement.

Entretien :

L'article 35 de la loi sur l'eau du 3 Janvier 1992 reléguée par la loi sur l'eau et les milieux aquatiques du 31 décembre 2006 présente l'assainissement non collectif par opposition à l'assainissement collectif.

Avant la parution de la loi sur l'eau, l'assainissement autonome était défini juridiquement comme l'assainissement ne dépendant pas d'un service public.

Cette distinction disparaît avec la loi sur l'eau qui institue un nouveau service public de l'assainissement en charge au minimum du contrôle de l'assainissement non collectif et, si la collectivité en fait le choix, de son entretien.

En effet, une fois les équipements mis en conformité, leur bonne tenue dans le temps est totalement dépendante de la qualité de l'entretien.

Ainsi, la circulaire sur l'assainissement non collectif du 22 mai 1997 précise ces notions de contrôle et d'entretien dans le cadre réglementaire.

Nous pouvons relever les points suivants :

« Le facteur principal d'un bon entretien sera généralement la réalisation, selon une périodicité adéquate, des vidanges de boues (...) »

« L'arrêté fixe donc une périodicité de référence (4 ans), qui correspond à la moyenne souhaitable pour une installation type, cette périodicité pouvant être si nécessaire adaptée dans des circonstances particulières liées aux caractéristiques des ouvrages ou à l'occupation de l'immeuble dûment justifiées par le constructeur ou l'occupant (...) »

« De manière schématique, le contrôle technique à mettre en place par les communes ou leurs groupements comprend :

- un contrôle technique de la conception, de l'implantation et de la bonne exécution des ouvrages. Pour les installations existantes, des visites seront l'instrument adéquat de diagnostic de leur fonctionnement et de la nécessité d'engager une réhabilitation ;

- des contrôles périodiques de leur bon fonctionnement et - dans le cas où la commune n'a pas décidé sa prise en charge - de leur entretien »

Sur CHATEAUNEUF SUR ISERE, 93 foyers (sur 250) ont déjà vidangé leurs fosses, selon des fréquences très aléatoires.

2.10 Aptitude des sols à l'assainissement non-collectif

Dix-neuf zones ont été étudiées pour vérifier la faisabilité de l'assainissement autonome :

- Les grands Chaux / Vaugrand ;
- Pravoray ;
- Chambons ;
- Brignon/Fauries ;
- Fouillousse/Martusset ;
- Peyrouiller Nord et Sud ;
- Pairet ;
- Cote belle ;
- Michaud ;
- Fauconne ;
- Charbonnel ;
- Vouleux ;
- Grand Courbis ;
- Les Baumes/Souvardaine ;
- Les Corneries/les Blaches ;
- Le Cope ;

-
- Vernaison ;
 - Bonlieu.

Les zones retenues pour l'étude de l'aptitude des sols concernant des hameaux dépourvus d'assainissement collectif et relativement éloignées du système d'assainissement collectif du Chef-lieu.

La carte d'aptitude des sols permet d'évoquer la faisabilité de l'assainissement autonome pour les constructions nouvelles et de mentionner le type de filières pour la réhabilitation des dispositifs d'assainissement autonome des constructions existantes en cas de dysfonctionnement.

Compte tenu des aléas qualitatifs des terrains, les filières proposées localement ne doivent pas être considérées comme des filières prescrites et généralisables à l'ensemble des zones. Il ne s'agit que d'indications sur le type de filières envisageables.

De manière générale, sur ces hameaux, la contrainte naturelle rédhibitoire pour l'assainissement autonome est principalement la médiocrité des terrains de surface, constitués d'argiles de texture et de perméabilité variable. Cependant, l'épaisseur de ces terrains n'excède pas les 2 mètres sauf dans certaines zones bien définies (zones de piedmont ou de point bas).

En revanche, au-dessous de ces couches peu perméables, on observe généralement des couches plus perméables constituées :

- soit par des alluvions fluviales dans une matrice argilo-sableuse de texture et de perméabilité variable (mais suffisante à l'infiltration des effluents). C'est le cas pour la majorité des hameaux : hautes et basses terrasses de l'Isère ;
- soit par le substratum molassique, composé de sables et d'argiles perméables. C'est le cas généralement pour les hameaux situés sur des petites collines.

Pour les hameaux situés sur les terrasses hautes de l'Isère ou sur le substratum molassique, l'assainissement autonome répondrait généralement à une filière de type **filtre à sable vertical non drainé**. Les effluents épurés seront infiltrés dans les sols en place, dans les couches perméables alluvionnaires. Pour cela, la base du filtre à sable sera disposée sur le toit des alluvions, quitte à, lorsque le toit des alluvions est trop profond, rajouter sous le filtre à sable une couche de galets lavés, roulés 20/40 pour atteindre ce toit. Ces filtres peuvent être également adaptés dans la pente, lorsque cela est possible, en vue d'utiliser la composante d'infiltration horizontale des sols.

Enfin, localement, en raison de sols argileux peu perméables d'épaisseur assez importante consécutive à une topographie défavorable (bas de pente ou point bas), l'assainissement autonome répondrait à une **filière de type filtre à sable vertical drainé**.

Les effluents épurés seront dirigés vers le milieu hydraulique superficiel (fossés ou réseaux existants), sous autorisation préalable (Cf. Arrêté du 6 Mai 1996).

Le secteur Est du hameau de Pairet, ainsi que le hameau de la Fauconne présentent des sols peu favorables à l'assainissement non-collectif. L'assainissement sur un mode drainé y est conseillé pour la réhabilitation des dispositifs existants. L'extension de l'habitat à d'autres parcelles y est déconseillée sur ces secteurs en raison des difficultés de mise en œuvre des dispositifs d'assainissement individuel. A noter que le hameau de la Fauconne est également touché par des écoulements pluviaux venant s'accumuler dans de nombreuses parcelles.

Pour tous les hameaux situés sur les basses terrasses de l'Isère, où les couches alluvionnaires perméables sont peu enfouies, l'assainissement autonome serait envisageable à l'aide de la **filière de type champ d'épandage à faible profondeur**. Les effluents traités seraient épurés et infiltrés dans les sols en place.

2.11 L'assainissement collectif

2.11.1 Généralités

La commune dispose d'infrastructures de collecte des eaux usées et des eaux pluviales.

Le village et les zones urbaines périphériques sont rattachés à une unité de traitement par lagunage, alors que la zone de BEAUREGARD (quartier excentré) est raccordée sur l'assainissement de BOURG DE PEAGE.

Les cités du barrage de la Vanelle sont désormais assainies collectivement par un traitement de type filtre planté de roseaux d'une capacité de 250 Équivalent habitants.

Le Parc du 45^{ème} parallèle, attenant à la ZAC de la Correspondance, est déjà partiellement équipé d'un réseau d'assainissement collectif rattaché au système d'assainissement intercommunal de VALENCE. Une superficie de 23 ha est proposée aux entrepreneurs, un potentiel de 1550 EH est estimé sur ce secteur si l'on effectue un calcul « rapide » au prorata de la surface disponible. En effet un potentiel de 10 800 EH a été retenu lors de l'élaboration des 160 ha de la ZAC de la Correspondance dont le Parc du 45^{ème} parallèle fait partie ; aussi avec une superficie de 23 ha le Parc du 45^{ème} parallèle est susceptible de présenter théoriquement un flux de 1550 EH.

Sur le Chef-lieu de CHATEAUNEUF, la collecte des eaux usées est majoritairement séparative puisque les infrastructures se décomposent en : 89% de collecte eaux usées et 11% de collecte mixte (eau usée et eaux pluviales). L'assainissement collectif (chef-lieu) comporte les infrastructures suivantes :

- 11160 ml de réseau séparatif Ø 200 PVC - Ø 250 AC (1974 à 2010) ;
- 1 350 ml de réseau unitaire Ø 300 à 600 mm Béton (1960/1963) ;
- 260 regards de visite ;
- 1 déversoir d'orage (R90) ;
- 1 poste de refoulement (Clozot) ;

-
- 1 chasse d'eau automatique.

Les effluents du village et des zones urbaines périphériques sont dirigés vers un lagunage dimensionné pour 1 800 E.H et 270 m³/jour. Les effluents traités sont restitués à l'Isère.

L'étude des consommations d'eau potable des usages de l'assainissement, croisée avec la décomposition du système d'assainissement en unités géographiques (Sous-Bassin Versant), conduit à évoquer la répartition sectorielle théorique suivante des flux pris en charge par l'assainissement communal :

Le lagunage du chef-lieu recevrait donc théoriquement un flux moyen de 176 m³/jour d'eau usée au regard de cette analyse.

A noter que le village est également équipé d'un réseau unitaire, dont une partie des flux est dirigée vers l'Isère.

2.11.2 L'unité de traitement du chef-lieu

CHATEAUNEUF SUR ISERE s'est dotée d'un dispositif de traitement par lagunage en 2000, l'ouvrage est déclaré.

Celui-ci, dimensionné pour 1800 E.H, reçoit les effluents du village et des zones urbaines périphériques.

Le lagunage est constitué de 3 bassins en série :

- bassin n°1 : 9 000m², 9 000m³, temps de séjour = 33 jours ;
- bassin n°2 : 4 500m², 4 500m³, temps de séjour = 17 jours ;
- bassin n°3 : 4 500m², 1 350m³, temps de séjour = 5 jours.

L'effluent traité gagne directement l'Isère¹¹ au terme d'un temps de séjour nominal de 55 jours dans les bassins.

Un bilan de performance de la lagune est programmé dans le cadre de l'étude.

Le lagunage est dimensionné pour :

- capacité : 1 800 E.H ;
- volume : 270 m³/jour ;
- débit de pointe théorique EU : 33 m³/heure ;
- charge polluante : 108 kg/jour de DBO₅ ;
216 kg/jour de DCO ;
144 kg/jour de MES ;

¹¹ débit d'étiage de l'Isère = 150 m³/s.

27 kg/jour de NK ;

7,2 kg/jour de Phosphore

Le niveau du rejet attribué à ce type d'ouvrage correspond au niveau D3 de la circulaire du 17 février 1997 relative à l'assainissement collectif pour les communes de capacité inférieure à 2 000 E.H.

2.11.3 L'unité de traitement de la cité de la Vanelle

Le quartier de la cité de la vannelle est raccordé à un réseau d'assainissement nouvellement créé. Il est finalisé par une unité de traitement de type filtre plantés de roseaux. Il est dimensionné pour recevoir 250 Équivalents habitant.

L'unité de traitement est dimensionnée pour :

- capacité : 250 E.H ;
- volume : 37.5 m³/jour ;
- débit de pointe théorique EU : 4.7 m³/heure ;
- charge polluante : 15 kg/jour de DBO₅ ;
30 kg/jour de DCO ;
126 kg/jour de MES ;
3.75 kg/jour de NK ;
1 kg/jour de Phosphore

Pour information, la station de traitement de Vanelle recevrait un flux moyen de 10.90 m³/jour d'eau usée au regard de cette analyse des données AEP soit 72 Équivalents Habitant au niveau de la charge hydraulique. Si on résonne sur le nombre d'abonné ; il serait raccordé une pollution équivalente à 127 E.H. (nombre d'abonnés x nombre de personne par foyer).

2.12 Autres unités de traitement

Le complexe des Folies du Lac, le camping le Soleil Fruité ainsi que les rêvalis-éver implantés au niveau de la zone touristique à proximité du lac d'Aiguille sont équipés d'une filière d'assainissement

Seul le système d'assainissement du camping « le Soleil Fruité » est connu à ce jour, il est dimensionné pour une capacité de pointe de 250 E.H., comportant un bac à graisse de 500l, une fosse toutes eaux de 90m³ suivi d'un préfiltre de 1m³, finalisé par un filtre à sable de 750 m².

2.13 Performance du système d'assainissement du chef lieu

Compte tenu du caractère récent des installations de la cité Vanelle, et par manque de données complémentaires, seule la situation du chef lieu est ici évoquée.

La campagne de mesure effectuée lors du Diagnostic en décembre 2002 a mis en évidence :

- ✓ De bonnes performances de traitement de la station au regard du procédé utilisé (niveau D3 atteint aisément), compte tenu du faible taux de charge journalier. La pollution résiduelle contenue dans l'effluent restitué à l'Isère correspondait à 60 E.H environ.
- ✓ Une perte d'effluent par temps sec au niveau du déversoir d'orage (DO). Celui-ci, situé sur le réseau unitaire du bourg déleste **75% des eaux pluviales drainées collectées par l'ensemble du réseau d'assainissement**. Par temps sec, le **DO perdait en moyenne 27 m3/jour d'effluent par temps sec**, soit 20% des effluents communaux.
- ✓ **Une partie du réseau unitaire du village, celui desservant partiellement les rues de la Sable – montée de Bel-Air et la rue du Château, rejetait les effluents directement à l'Isère.**

D'une manière générale, les eaux parasites de temps sec, étaient réputées modestes sur le réseau de CHATEAUNEUF/ISERE. Elles ne représentaient au plus que 15% du volume d'effluent collecté par le réseau. Compte tenu des pertes d'effluents constatées sur le DO, les eaux parasites se réduisaient au final à 9% du volume admis en traitement.

Les eaux parasites de temps sec présentes sur le réseau communal étaient modestes et ne fragilisaient pas le fonctionnement du système d'assainissement.

Rappelons que la station d'épuration communale (lagunage naturel) est dimensionnée pour 108 kg DBO5/jour et 270 m3/j d'effluent, soit pour 1800 E.H.

Actuellement, elle reçoit environ 176 m3/jours d'effluents urbains.

Le système d'assainissement collectif offre donc une capacité de traitement résiduelle d'au moins 35 à 40kg DBO5/jour, soit 670 E.H supplémentaires ; cette marge ne permet pas de faire face complètement aux perspectives d'urbanisation et d'extension de l'assainissement collectif sur le village.

Sur la base du programme communal d'assainissement, le système d'assainissement collectif du chef-lieu de CHATEAUNEUF concernerait un effectif total d'au moins 1880 à 2040 EH et 285 à 310 m3/jour environ à échéance du programme.

A terme une réflexion devra être apportée à la station de traitement afin d'augmenter sa capacité nominale de traitement.

Nota :

Il existe quelques procédés permettant d'augmenter les capacités épuratoires de ce type d'installation.

En effet la mise en place d'un aérateur / agitateur en surface permet de diminuer le temps de séjours au niveau des bassins et ainsi augmenter la capacité nominale de la station. Ces dispositions issues d'une technologie rustique, sans grande complexité n'impliquent pas d'importants coûts d'investissements et peuvent être facilement prise en compte par la commune sans dégrader le budget eau.

Cette réflexion sera conduite en fonction de l'essor du développement et de l'urbanisme au niveau de la commune.

2.13.1 Système semi-collectif de la Vannelle

Le quartier de la Vannelle doté d'un système d'assainissement semi-collectif d'une capacité de 250 EH avec un procédé de traitement par filtre planté de roseaux.

Au regard des visites du SATESE, il en ressort que le fonctionnement et l'entretien de la station d'épuration sont satisfaisants.

Selon les données concernant l'assainissement du quartier, il apparaît que la station fonctionne à 50% de sa charge nominale et peut donc accepter environ 120 Équivalents Habitants supplémentaires.

2.13.2 Système collectif du « Parc du 45^{ème} parallèle » rattaché à la station d'épuration intercommunale de VALENCE

Le potentiel pressenti sur les 23 ha urbanisables de la ZA est de 1550 EH théoriques au regard des estimatifs du projet global du ROVALTAIN.

A noter que ces flux sont raccordés sur la station d'épuration intercommunale de VALENCE.

2.13.3 Système collectif du secteur Beauregard-Beaulieu

On recense à ce jour 44 abonnés raccordés au système d'assainissement de BOURG DE PEAGE en 2010 dont les effluents sont traités à la station d'épuration de ROMANS SUR ISERE.

Avec le projet d'extension de la zone artisanale sur 20.5 Ha supplémentaires, la charge à traitée est susceptible d'augmenter au maximum de 820 Équivalents habitants pour la

zone artisanale (la littérature retient généralement 40 à 80 E.H. à l'hectare ; l'expérience montre, localement, que l'on est généralement inférieur à la limite basse de cette fourchette) majoré de 40 E.H. pour les habitations situées en périphérie susceptibles d'être rattachées au système d'assainissement. Soit un nombre d'équivalents avoisinant à 860 EH.

Ces flux supplémentaires pourront techniquement être raccordés au système d'assainissement de ROMANS SUR ISERE.

3

LE PROJET DE ZONAGE

3.1 Rappels

En application de la loi n°2006-1772 du 30 décembre 2006 dite « **loi sur l'eau et les milieux aquatiques** », le Décret n°94-469 du 3 juin 1994 relatif à la collecte et au traitement des eaux usées mentionnées aux articles L.2224-8 et L.2224-10 du Code général des Collectivités Territoriales précise la notion de zonage intégrant des zones d'assainissement collectif et les zones d'assainissement non collectif qui se distinguent selon des critères d'intérêt pour l'environnement, des critères économiques (coût excessif d'équipement) et des critères d'urbanisme (densité de la population, type d'habitation).

Ce zonage fait l'objet d'une enquête publique pour lequel, les communes ou leurs groupements délimitent après enquête publique :

- **les zones d'assainissement collectif** où elles sont tenues d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées,
- **les zones relevant de l'assainissement non collectif** où elles sont seulement tenues, afin de protéger la salubrité publique, d'assurer le contrôle des dispositifs d'assainissement, et, si elles le décident, leur entretien,
- **les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation** des sols et pour assurer la maîtrise du débit d'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement,

Une enquête publique est obligatoire avant d'approuver la délimitation des zones d'assainissement.

Le projet de zonage établi sur le plan ci-joint fait référence à la situation existante (Phase 1), aux études de sol pour l'assainissement non collectif (Phase 2) et aux propositions de travaux d'assainissement (Phase 3) comparées et chiffrées lors de l'étude du Schéma Général d'Assainissement ; les différentes concertations dans le cadre de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme les décisions municipales ont permis de traduire ces informations technico-économiques en zonage « Assainissement collectif / Assainissement non collectif » en fonction des possibilités communales d'investissement et des priorités environnementales.

3.2 Les zones relevant de l'assainissement collectif

Nous rappelons ci-après un extrait de la circulaire du 22 mai 1997 relative à l'assainissement collectif :

« La délimitation des zones relevant de l'assainissement collectif ou non collectif, indépendamment de toute procédure de planification urbaine, par exemple dans les communes non dotées d'un plan d'occupation des sols opposable, n'a pas pour effet de rendre ces zones constructibles. Ainsi, le classement d'une zone en zone d'assainissement collectif a simplement pour effet de déterminer le mode d'assainissement qui sera retenu et ne peut avoir pour effet :

- *ni d'engager la collectivité sur un délai de réalisation des travaux d'assainissement ;*
- *ni d'éviter au pétitionnaire de réaliser une installation d'assainissement conforme à la réglementation, dans le cas où la date de livraison des constructions est antérieure à la date de desserte des parcelles par le réseau d'assainissement ;*
- *ni de constituer un droit, pour les propriétaires des parcelles concernées et les constructeurs qui viennent y réaliser des opérations, à obtenir gratuitement la réalisation des équipements publics d'assainissement nécessaires à leur desserte. Les dépenses correspondantes supportées par la collectivité responsable donnent lieu au paiement de contributions par les bénéficiaires d'autorisations de construire, conformément à l'article L.332-6-1 du code de l'urbanisme ».*

Les zones classées en mode d'assainissement collectif coïncident avec les zones urbaines du PLU,**1. zones d'assainissement collectif actuel :**

- les Champagnolles, les Bayles, le Bosquet ;
- rive de l'Isère entre Clozot et les Cures ;
- le Village ;
- les Réalières ;
- Beauregard et la ZA ;
- La Vanelle
- Parc du 45^{ème} parallèle – tranche n°1 ROVALTAIN ;

2. Zones d'assainissement collectif futur :

- La Vanelle (Zone 2AUoh);
- Les Ayes (AUh) ;
- Réalières Est (1AUoh) ;
- Partie basse du vallon de Beauvache (1AUoh) ;
- Essartout (AUoh) ;
- Michaud (N) ;
- Beauregard (2 AUoe ; 3 AUoe, quelques habitations en AP) ;
- Parc du 45^{ème} parallèle – Z.A.C de la Correspondance : AUoz, AUoc.

Le plan de zonage « collectif / non-collectif » est annexé au présent document.

3.3 Les zones d'assainissement non-collectif

L'ensemble du territoire de CHATEAUNEUF SUR ISERE, non classé en zone d'assainissement collectif (existant ou futur), relève du mode d'assainissement non-collectif.

Les filières d'assainissement non collectives devront être conformes à l'arrêté du 6 mai 1996 fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes non collectifs. La mise en œuvre de ces filières répondra aux préconisations techniques de la DTU 64.1.

Les secteurs classés en mode d'assainissement non-collectif correspondent essentiellement à des zones naturelles du PLU (N, A,) mais aussi certains quartier en périphérie du village ou plus éloigné situés en zone UHa, UHb, UHc d'agglomération plus ou moins regroupés.

Certains secteurs ont fait l'objet d'étude de l'aptitude des sols à l'assainissement non-collectif et se sont avérés favorables à moyennement favorables le lecteur pourra se reporter sur la carte de zonage afin de visualiser ces zones:

Les grands Chaux/Vaugrand, Pravoray, Chambons, Brignon/Fauries, Fouillousse/Martusset, Peyrouiller Nord et Sud, Pairet (partiellement, exclus la frange ouest), Cote belle, Michaud, Charbonnel, Vouleux, Grand Courbis, Les Baumes/Souvardaine, Les Corneries/les Blaches, Le Cope, Vernaison, Bonlieu.

Les secteurs restants n'ont pas fait l'objet d'études pédologiques ; ils concernent généralement de l'habitat isolé. L'aptitude des sols à l'assainissement non-collectif n'y a pas été précisée dans le cadre du schéma directeur d'assainissement.

Les zones N/Ns des Deveys relèvent du mode d'assainissement non-collectif ; le programme d'assainissement communal ne prévoit pas l'extension de l'égout communal sur cette zone excentrée par rapport au Chef-lieu. L'aptitude des sols à l'assainissement non-collectif n'y a pas été précisée dans le cadre du schéma directeur d'assainissement.

La zone Uhm de la plaine de Beauregard relève du mode d'assainissement non-collectif. La commune ne prévoit pas la mise en œuvre de l'assainissement collectif dans le cadre de son programme d'assainissement ; à noter que l'aptitude des sols à l'assainissement non-collectif y est réputée moyenne.

Cas particulier des différents établissements d'accueil situés à la périphérie du lac Aiguille :

Le potentiel d'accueil de la zone affectée à l'implantation d'équipements de loisir étant difficilement quantifiable au regard des types d'aménagement touristique pouvant s'y implanter, la municipalité a choisi de zoner cette partie en assainissement collectif futur.

A noter, l'étude technico-financière réalisée dans le cadre du SGA avançait des coûts d'opération importants pour la mise en œuvre de l'assainissement collectif.

L'équipement de la zone devra être mené dans le cadre d'un projet d'aménagement d'ensemble une fois les besoins appréciés. La réflexion sur le choix de la filière à mettre en place permettra de réduire l'emprise au sol et de s'adapter à la variation saisonnière.

Cependant, les études de sol réalisées lors du SGA montrent une aptitude favorable à l'assainissement non collectif c'est pourquoi, les installations existantes resteront sous le régime de l'assainissement autonome n'excluant pas leurs raccordements futurs au système d'assainissement semi collectif dans le cadre du développement de la zone à l'intérieur du périmètre définie dans le Plan Local d'Urbanisme.

A cet instant, la Commune devra s'interroger sur les possibilités locales d'assainissement en fonction des équipements de loisirs désirant s'y implanter. Les quelques habitations situées en périphérie de la zone pourront alors être desservies par le futur réseau d'assainissement.

Le plan de zonage « collectif / non-collectif » est annexé au présent document.

Ce projet de zonage, à soumettre à enquête publique a été validé par délibération du conseil municipal en date du 11 janvier 2010.

3.4 Le zonage pluvial

3.4.1 Bassin versant Beauvache/Michaud et le village

La commune de Chateauneuf sur Isère rencontre des problèmes récurrents d'inondation au niveau de la rue de la Combe ainsi que des phénomènes de ruissellement sur les secteurs de Michaud et de Beauvache. Le dernier épisode remonte à septembre 2008 suite à une pluie de fréquence 40 ans.

L'Ouest du Chef-lieu de CHATEAUNEUF est drainé par le talweg que suit le CD101 depuis le « petit col » de la Croix de Collet » jusqu'au carrefour giratoire du CD67/CD101.

Un ruissellement important est recueilli par le haut du CD101 jusqu'au quartier de l'Ardoise, où le réseau pluvial assure la collecte et le transfert vers l'Isère. Au Nord, la rue de la ferme et le fossé d'Ayes/Réalières apportent des écoulements significatifs en charriant des sables. Le ruissellement du quartier de Beauvache, empruntant le chemin de la Ferme vient s'engouffrer dans le réseau pluvial D800 mm après passage dans un bassin pluvial. Le ruissellement de Ayes/Réalières est acheminé dans un fossé, puis se déverse dans le réseau pluvial du CD101 au niveau du giratoire de la rue de remparts. L'ensemble gagne l'Isère en diamètre 1000 mm. Le réseau pluvial semble arriver à la limite de ses capacités selon les constats des Services Techniques. **L'augmentation du ruissellement lié à l'urbanisation future de l'Ouest de l'agglomération conduit à envisager un renforcement du réseau pluvial actuel.**

A ce titre, la commune a missionné un bureau d'étude, pour réaliser un diagnostic et prévoir les aménagements à mettre en œuvre. Son rapport date d'Avril 2010. A l'issue de l'étude, il est proposé à la commune, en fonction de l'urbanisation et de l'imperméabilisation des sols, plusieurs scénarii et options pour la réalisation des aménagements. Pour plus de renseignement, le lecteur pourra se reporter à ce rapport.

Ces solutions passent par une gestion raisonnée des eaux pluviales à la parcelle pour les eaux du domaine privé et la création de bassin de rétention et ou d'infiltration mais aussi de collecteur afin de permettre une gestion efficace des eaux de ruissèlement des bassins versants dans leurs configurations actuelles et futures.

Réservations inscrites au PLU :

8 : Zone Village : Création d'un collecteur d'eau pluviale

14 : Zone N Michaud : Création d'un bassin de stockage des eaux pluviales

3.4.2 La zone Ns/N des Deveys

Cette zone s'inscrit dans le bassin versant alimentant le réseau pluvial du CD101. La commune ne prévoit pas d'opération d'assainissement collectif sur cette zone dans le cadre de son programme d'assainissement.

Bien que cette zone demeure a priori à l'état de bassin versant naturel, il est proposé de la classer en tant que zone où des mesures doivent être prises pour ne pas aggraver le ruissellement actuel : pas d'aménagement susceptible d'accélérer les écoulements.

3.4.3 Zones Éparses

Dans le cadre d'urbanisation et d'amélioration de la situation existante il est préconisé la mise en place de bassin de rétention/infiltration au droit de certains exutoires et ainsi éviter l'érosion des sols et l'inondation de parcelle pouvant induire des nuisances sur l'habitat situé à proximité :

Brignon : Création d'un collecteur eaux pluviales finalisé par un bassin de rétention (emplacement réservé au Nord du hameau de Brignon).

Réservations inscrites au PLU :

3 : Zone Brignon : Création d'un bassin de stockage des eaux pluviales

4 : Zone Brignon : Création d'un collecteur d'eau pluviale

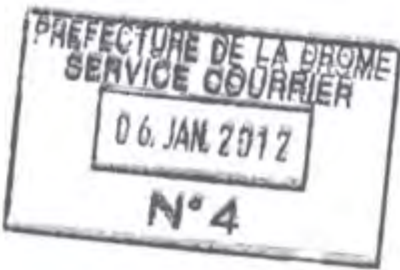
Peyrouiller Nord : Création d'un bassin d'eaux pluviales au nord du hameau :

Réservations inscrites au PLU :

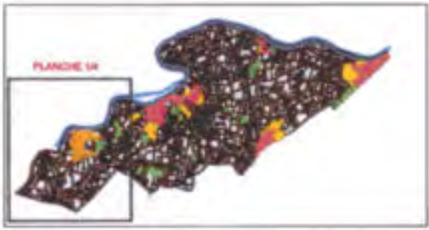
23 : Zone Peyrouiller : Création d'un bassin de stockage des eaux pluviales

ANNEXES

Plan de zonage de la commune à l'échelle 1 / 5 000^{ème} (planche 1 à 4)



DOSSIER D'ENQUETE PUBLIQUE



A	Janv 2011	TP		PREMIERE DIFFUSION	TP
INDICE	DATE	NOM		NATURE DES MODIFICATIONS	VERIFIE
Fond de Plan dressé par : P:\Projet\PT_26C_Chateauneuf_sur_Isere\RO00758_Technique\DAO\Zonage_2008					

ZONAGE - Annexe 1: DETAILS DES SECTEURS ETUDIES
Assainissement collectif / Assainissement non collectif

N° DE PLAN :	ZONAGE 1/4	 AGENCE DE VALENCE Centre Enfil - Quartier Poteries Est 38020 Saint-Nicolas-de-Valence Tél. 04.75.65.85.20 - Fax. 04.75.58.01.82
CHEF DE PROJET	T. PUTIN	
NUMERO D'ETUDE	RO00758	
ECHELLE	1/5000	
DESSINATEUR	T. PUTIN	
DATE	JANVIER 2011	
Ce plan est la propriété de SAFEGE. Il ne peut être reproduit, modifié et diffusé sans autorisation.		

LEGENDE:



Zone d'assainissement collectif



Zone d'assainissement collectif futur
(secteurs non encore desservis)



Zone d'assainissement collectif futur
possible à étudier en concertation avec les
services de la Direction Départementale des
Territoires dans le cadre d'un aménagement
d'ensemble
(Cas de la zone touristique Lac d'Aiguille);
Note: Assainissement autonome possible

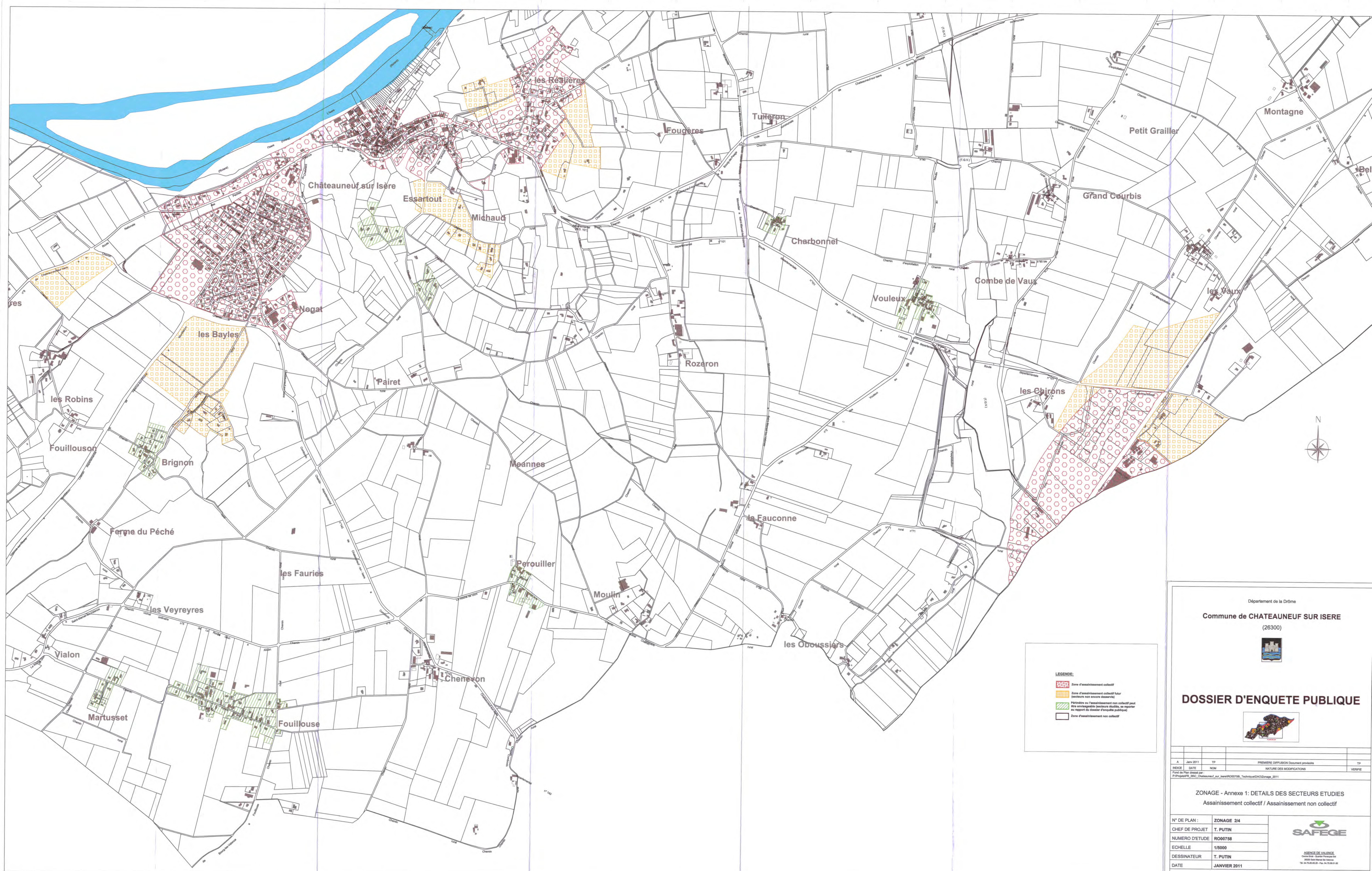


Périmètre ou l'assainissement non collectif peut
être envisagé (secteurs étudiés, se reporter
au rapport du dossier d'enquête publique)



Zone d'assainissement non collectif





LEGENDE:

- Zone d'assainissement collectif
- Zone d'assainissement collectif futur (secteurs non encore desservis)
- Périmètre ou l'assainissement non collectif peut être envisagé (secteurs étudiés, se reporter au rapport du dossier d'enquête publique)
- Zone d'assainissement non collectif

Département de la Drôme

Commune de CHATEAUNEUF SUR ISERE
(26300)

DOSSIER D'ENQUETE PUBLIQUE

A	Janv 2011	TP	PREMIERE DIFFUSION Document provisoire		TP
INDICE	DATE	NOM	NATURE DES MODIFICATIONS		VERIFIE
Fond de Plan dressé par : P:\Projet\PR_26300_Chateauneuf_sur_Isere\RO00758_Technique\DAO\Zonage_2011					
ZONAGE - Annexe 1: DETAILS DES SECTEURS ETUDIES Assainissement collectif / Assainissement non collectif					
N° DE PLAN :	ZONAGE 2/4				
CHEF DE PROJET	T. PUTIN				
NUMERO D'ETUDE	RO00758				
ECHELLE	1/5000				
DESSINATEUR	T. PUTIN				
DATE	JANVIER 2011				

AGENCE DE VALANCE
Centre d'Etude - Quartier Puygrosier
26020 Saint-Rémy-de-Montmaye
Tél. 04 75 85 05 21 - Fax 04 75 85 01 62

Ce plan est la propriété de SAFEGE. Il ne peut être reproduit, modifié et diffusé sans autorisation.



LEGENDE:

- Zone d'assainissement collectif
- Zone d'assainissement collectif futur (secteurs non encore desservis)
- Périmètre ou l'assainissement non collectif peut être envisagé (secteurs étudiés, se reporter au rapport du dossier d'enquête publique)
- Zone d'assainissement non collectif

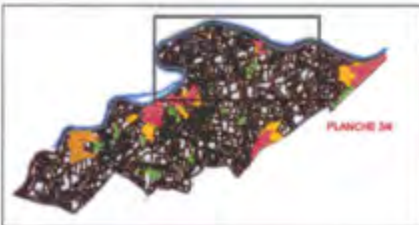
Département de la Drôme

Commune de CHATEAUNEUF SUR ISERE

(26300)



DOSSIER D'ENQUETE PUBLIQUE



A	Juiv 2011	TP	PREMIERE DIFFUSION	TP
INDICE	DATE	NOM	NATURE DES MODIFICATIONS	VERIFIE
Fond de Plan dressé par : P:\Projet\FR_26C_Chateauneuf_sur_isere\F000758_Technique\CAO\Zonage_2010				

ZONAGE - Annexe 1: DETAILS DES SECTEURS ETUDIES
Assainissement collectif / Assainissement non collectif

N° DE PLAN :	ZONAGE 3/4
CHEF DE PROJET	T. PUTIN
NUMERO D'ETUDE	RO00758
ECHELLE	1/5000
DESSINATEUR	T. PUTIN
DATE	JANVIER 2011

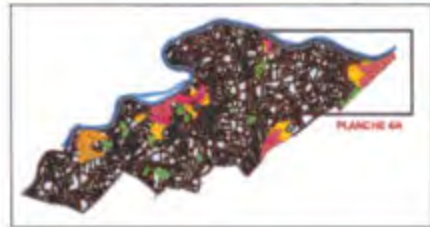


AGENCE DE VALENCIE
Centre d'Etude - Quartier Puygiron Est
38030 Saint-Nicolas-de-Valence
Tél. 04 78 68 85 21 - Fax. 04 78 68 85 22

Ce plan est la propriété de SAFEGE. Il ne peut être reproduit, modifié et diffusé sans autorisation.



DOSSIER D'ENQUETE PUBLIQUE



A	Janv 2011	TP	PREMIERE DIFFUSION Document provisoire	TP
INDICE	DATE	NOM	NATURE DES MODIFICATIONS	VERIFIE
Fond de Plan dressé par : P:\Projets\FR_2630_Chateaneuf_sur_isere\RO00758_Technique\DAO\Zonage_2010				

ZONAGE - Annexe 1: DETAILS DES SECTEURS ETUDIES
Assainissement collectif / Assainissement non collectif

N° DE PLAN :	ZONAGE 4/4
CHEF DE PROJET	T. PUTIN
NUMERO D'ETUDE	RO00758
ECHELLE	1/5000
DESSINATEUR	T. PUTIN
DATE	JANVIER 2011

AGENCE DE VALENCE
Centre d'Etude - Quartier Pénitenciers 561
38000 Saint-Marcel-Vallée
Tél. 04 75 88 85 20 - Fax. 04 75 88 81 82

Ce plan est la propriété de SAFEGE. Il ne peut être reproduit, modifié et diffusé sans autorisation.

LEGENDE:

- Zone d'assainissement collectif
- Zone d'assainissement collectif futur (secteurs non encore desservis)
- Périmètre ou l'assainissement non collectif peut être envisageable (secteurs étudiés, se reporter au rapport du dossier d'enquête publique)
- Zone d'assainissement non collectif

